

Jardin zen

L'érable du Japon au feuillage léger, cerné de robustes bergénias, sert d'ombrage discret à ce coin repos, où la vue est ménagée vers les espaces dégagés aboutissant au bois aéré.

Laissées libres, en apparence, les vivaces robustes forment de grandes nappes mises en valeur par le sol de gravier. Le rouge des meubles est choisi tout exprès pour contraster au mieux avec la verdure environnante.



Nuage de sérénité

La contemplation étant leur art de vivre, Jagran et Nirad Verbeek-Heemskerck ont aménagé, au nord des Pays-Bas, un havre pour leurs rêves. Loin d'être complexe, leur jardin est fait d'espaces ouverts et de cheminements propres à la méditation.

Les étendues découvertes, les courbes et les nombreux coins de repos invitent à la contemplation sereine.

Le contraste entre vert, blanc et rouge est exacerbé par la lumière vive du printemps. Les touches rouges sont fournies par les tulipes, les baies du nandina et les fauteuils, le blanc par des tulipes et narcisses. Les courbes du bassin répondent à celles de la clôture en acier Corten.

Jardin zen

La pergola ombrage la véritable salle à manger d'extérieur. Les piliers en sont garnis d'un fusain grimpant et du classique rosier 'New Dawn'.

Utilisé aux heures douces pour le thé ou une collation, ce coin intime accueille des potées qui changent au fil des saisons.

Lignes simples et contrastes de couleurs sont les points forts de la composition harmonieuse du jardin.

Calme, verdoyante, la province de Groningen se trouve un peu à l'écart des grands chemins. En 1995, Jagran et Nirad tombent sous le charme d'une ancienne auberge, servant autrefois de relais aux convoyeurs du pays, puis plus ou moins de gare à la ligne ferroviaire locale. L'auberge a fermé, les trains ne passent plus, tout est calme et délaissé. Restent les ciels lumineux de la région et les grands espaces verts. C'est exactement ce qu'ils souhaitent.

Un jardin plus que réduit

Au départ, si la maison est grande, le terrain est plutôt réduit et les plantations peu séduisantes : une pelouse et une haie de cyprès de Leyland beaucoup trop gros. C'est à peu près tout.

Nos nouveaux arrivants, comme souvent, s'occupent tout d'abord du bâtiment. Quand vient le tour du jardin, ils commencent par éliminer les cyprès, négligés et peu naturels dans cet environnement. Peu à peu, ils parviennent à augmenter la surface du terrain, qui atteint finalement 4 000 m². C'est assez pour créer un petit univers sans crouler sous l'entretien. Aucun des deux n'a une grande expérience du jardin, et tout se fait à l'inspiration.

Place à la promenade

Loin d'être des plantes de collection, les végétaux sont choisis pour leur robustesse et suivant des coups de cœur esthétiques. Des plates-bandes simples s'organisent autour de la pelouse, des bambous remplacent les cyprès. Quelques poches

EN RÉSUMÉ

◆ Situation

Dans le village de Scheemda, au cœur de la province de Groningen, au nord des Pays-Bas et à 30 km de l'Allemagne, dans une zone d'élevage et de céréales.

◆ Le terrain

Un espace vallonné de 4 000 m² autour d'un ancien petit hôtel, autrefois relais pour les charrois de colporteurs. De l'herbe et quelques arbres alentour, pas de jardin.

◆ Le sol

Une argile riche et lourde, quelques poches sableuses.

◆ Le climat

Assez doux en hiver, très chaud en été.

◆ Le projet

Le jardin est conçu comme un prolongement de la maison et se veut un lieu avant tout calme, propice à la méditation. Divers sentiers offrent des promenades et des vues sur la vaste campagne environnante. Tous les points forts du jardin sont diversement mis en valeur selon la saison.

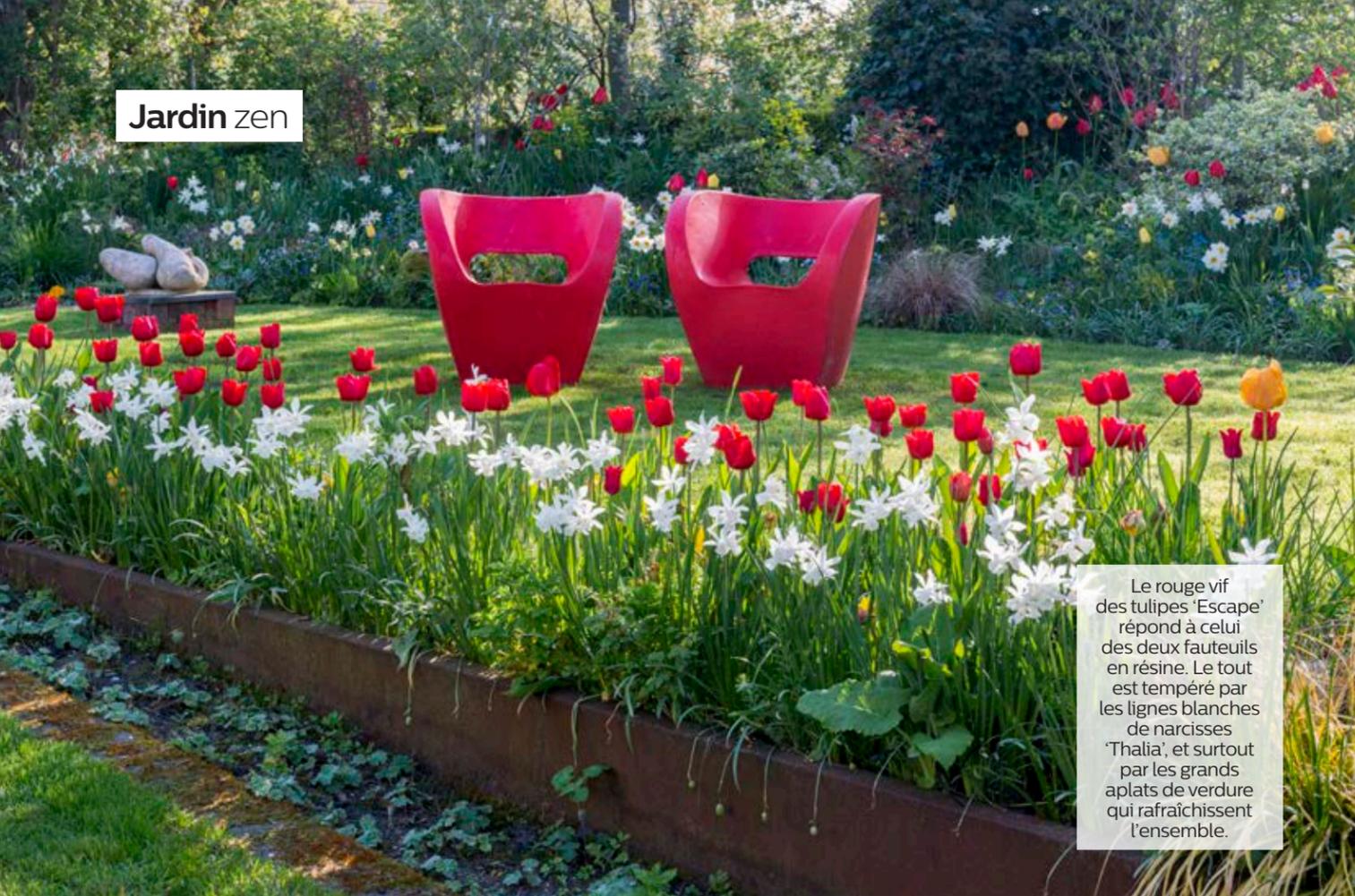
◆ L'entretien

Outre les plantations, tailles et nettoyages basiques, assurés par Jagran et Nirad, il y a la tonte du gazon en façade, pour former un labyrinthe en spirale. Pour les gros travaux et les copieux arrosages d'été, un bénévole apporte son aide.

L'astuce de Nirad

Les *Fargesia jiuzaigou* sont des bambous élégants, aux chaumes fins. Cespitieux (non traçants), ils n'ont pas besoin d'être enfermés. Ici, ils semblent mis en pot, à l'intérieur de tuiles de faîtage très larges, récupérées d'une toiture en chaume, qui constituent de hautes bordures et les valorisent sans gêner leur croissance. Elles évitent également la dispersion du paillis de branchages de l'allée. Des bordures métalliques pourraient jouer le même rôle.





Le rouge vif des tulipes 'Escape' répond à celui des deux fauteuils en résine. Le tout est tempéré par les lignes blanches de narcisses 'Thalia', et surtout par les grands aplats de verdure qui rafraîchissent l'ensemble.

La priorité faite à la lumière et la présence régulière de rouges soutenus sont autant d'évocations discrètes de l'Orient.



2
3



Confortablement niché entre deux murets de tuiles anciennes récupérées, ce banc offre une vue sur le bosquet en contrebas.

LES RETROUVER
- De Tuin van de Witte Wolk (le jardin du Nuage blanc) est ouvert toute l'année, sur rendez-vous.
Jagran et Nirad
Verbeek-Heemskeerck
Hamrikkerweg 132,
9943 PD Nieuw Scheemda
Pays-Bas.
Tél. +31 (0) 598 446 406.
nirad@dewittewolk.nl
Dewittewolk.nl

sablonneuses permettent l'implantation de plantes plus exigeantes, comme les érables du Japon. Les sentiers et promenades sont multipliés, et un bassin rond voit le jour dans le coin le plus bas du jardin. Une touche orientaliste sans excès est apportée par la couleur rouge, très représentée par les fleurs, tulipes en tête, à la belle saison, et par le mobilier peint, toute l'année. L'ensemble est parsemé de céramiques et sculptures, œuvres de Nirad, et d'objets de récupération bien choisis, tels que tuiles et briques locales, qui donnent un ton très personnel au jardin.

L'entretien, assez simple, est assuré par les propriétaires, avec un peu d'aide pour les élagages et tailles essentiellement, ainsi que pour les arrosages, qui se font de plus en plus nécessaires ces derniers étés. ■

TEXTE ALEXANDRE BOURGEOIS
PHOTOS BRIGITTE PERDEREAU

Tout en douceur, le paillis de copeaux

1 Des bordures solides empêchent le paillis de copeaux de souffrir du ruissellement et des méfaits des merles fouisseurs. Employé sur les allées, il peut être d'origines diverses, sans conséquence alentour. Souple sous le pied, il permet une marche silencieuse et confortable.

2 Pour garnir un escalier, comme ici, assurez-vous que le niveau des copeaux reste toujours inférieur à celui des nez de marches, quitte à recharger en cours de saison, quand il se tasse.

3 Organique, ce paillis se décompose fatalement, à terme. Il rejoindra alors le compost ou directement les massifs, pourvu qu'il ne soit pas issu de bois traités (prudence avec les déchets de scierie). Vous pourrez le poser sur feutre ou toile, imputrescibles mais perméables, pour faciliter sa récupération. Pour les massifs, n'utilisez jamais de broyats frais, leur décomposition entraînant une « faim d'azote » pour les plantes.